

Chapitre 6 : La République de l'entre-deux-guerres : victorieuse et fragilisée

Pourquoi la République est-elle fragilisée pendant l'entre-deux guerres et comment y fait-elle face ?



Deux moments forts en exemples

I. De la guerre à la paix (1917-1920)

II. Les années 1930 : La République en crise et le Front populaire

HdA : 2 affiches des années 30

I. De la guerre à la paix (1917-1920)

A. Le retour à la paix : l'exemple de Clémenceau

Trace écrite à coller. La lire et surligner les points les plus importants.

Clémenceau devient président du Conseil en novembre 1917. Il impose son autorité pour redresser le moral des Français jusqu'à la victoire.

Pendant la guerre, les partis avaient fait l'Union sacrée. A la fin de la guerre, les partis s'affrontent à nouveau. Clémenceau est à la tête d'une coalition du centre et de droite (le Bloc national) qui remporte les élections législatives de 1919 (la Chambre bleue car les députés sont surtout des vétérans). La politique répressive de Clémenceau face aux grèves de 1919 (inspirées par la révolution russe) est critiquée par la gauche et les syndicats.

Clémenceau est partisan de la sévérité contre l'Allemagne lors du traité de Versailles.



Petit reportage sur
Clémenceau (voir les deux
premières minutes)

<http://www.ina.fr/video/CPF08008746/verite-de-l-histoire.fr.html>

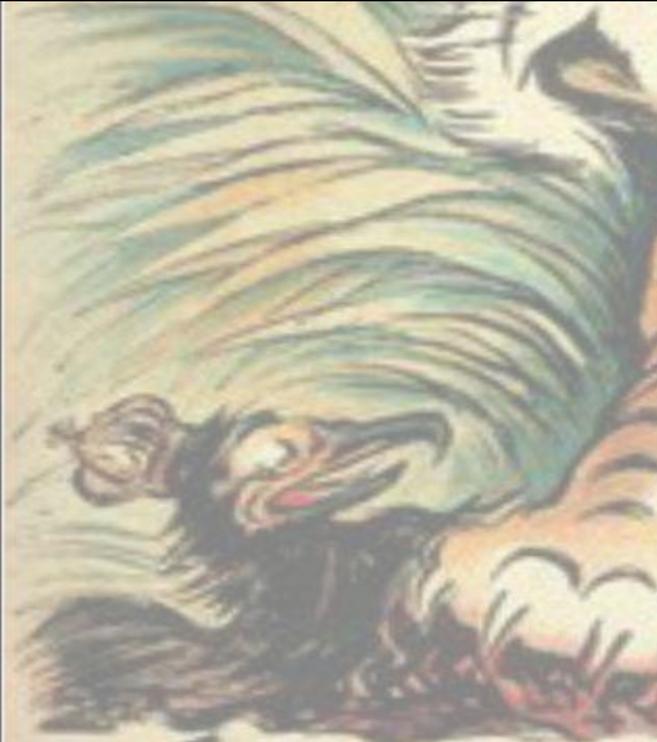
Le Miroir, 26 mai 1918

Georges **Clemenceau** (1841-1929) est une figure politique majeure de la III^e République. Républicain radical, il défend Dreyfus, en 1898, dans son journal *L'Aurore*. Dès le début du xx^e siècle, il exerce son autorité au gouvernement à différents postes-clefs. Désigné président du Conseil en 1917, à l'âge de 76 ans, il pourchasse les pacifistes et défaitistes pour soutenir le moral des troupes et des civils. Il réprime toute tentative de mutinerie ou de grève dans les usines.



1. Doc. 1 et 2 : Dans quel contexte Clemenceau arrive-t-il au pouvoir ?

2. Doc. 1 et 2 : Relevez les objectifs de la politique menée par Clemenceau et les moyens par lesquels il compte y parvenir. Qui sont ses adversaires ?



2 Un gouvernement constitué pour gagner la guerre

Nous ne sommes pas au pouvoir pour assurer le triomphe d'un parti; nos ambitions sont plus hautes, elles visent à sauvegarder [...] l'héroïque moral du peuple français. Vous voulez la paix? Moi aussi. [...] Mais ce n'est pas en bêlant la paix qu'on fait taire le militarisme prussien¹. Ma politique étrangère et ma politique intérieure, c'est tout un. Politique intérieure? Je fais la guerre. Politique étrangère? Je fais la guerre. [...] Le gouvernement [...] poursuivra la guerre jusqu'à la paix victorieuse. S'il y en a ici qui sont disposés à refuser les crédits de guerre², qu'ils le disent !

1. Clemenceau désigne ici, de manière péjorative, la politique de conquêtes du royaume de Prusse depuis le XIX^e siècle. Cette politique avait conduit à la guerre de 1870 contre la France et permis à la Prusse de faire l'unité de l'Allemagne autour d'elle et d'annexer l'Alsace-Lorraine.

2. Part du budget consacrée à la guerre.

Discours de Clemenceau à la Chambre des députés, répondant à une interpellation des députés socialistes, 8 mars 1918

3 « Le Tigre » face à l'Allemagne

Caricature de Sem publiée en couverture de *La Baïonnette*, 13 mars 1919

Lors de la Conférence de paix, Clemenceau fait preuve d'une grande fermeté à l'égard de l'Allemagne vaincue, considérée comme une menace pour la sécurité du territoire français. Son point de vue se résume au slogan : « Sécurité d'abord – l'Allemagne doit payer – l'Allemagne paiera. »

3. Doc. 3 : Sous quelle forme Clemenceau et l'Allemagne sont-ils représentés ? Quelle image cette caricature donne-t-elle de l'attitude de Clemenceau lors de la Conférence de paix ?



LA BAIONNETTE

Questions sur document

2 Un tract du Bloc national

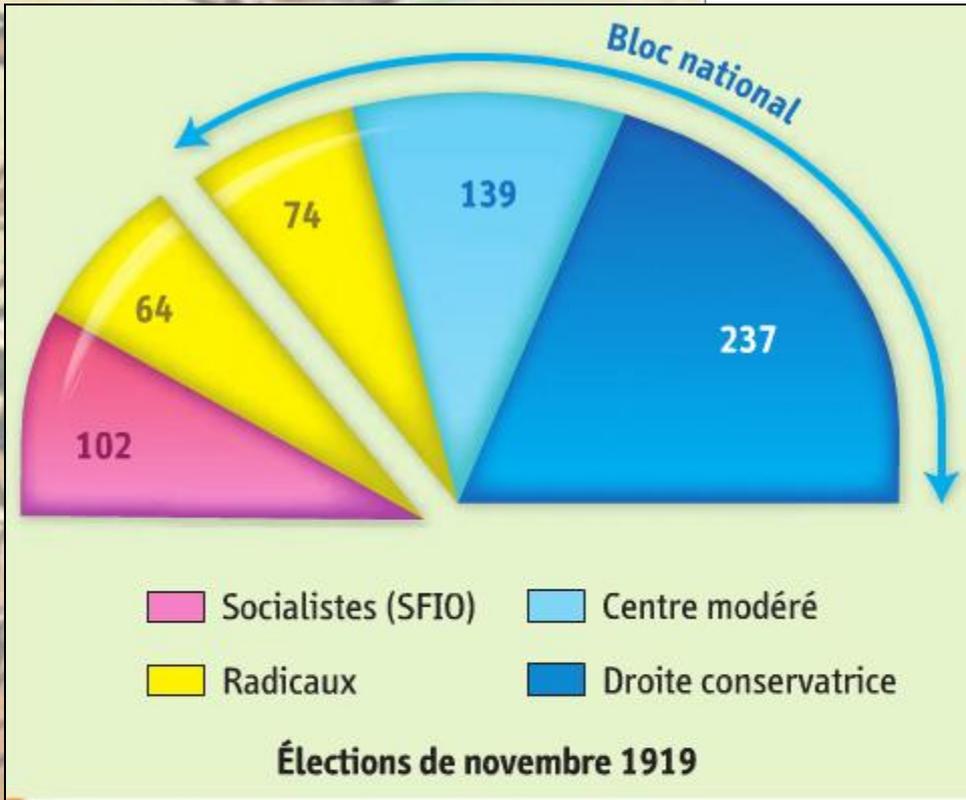
« Après cinq ans de guerre et de silence patriotique, vous allez voter [...].

Aujourd'hui, vous savez que tout danger n'est pas écarté. La France, qui a dû lutter jusqu'à la limite de ses forces, qui a dépensé ses hommes, son argent, ses réserves de toute nature, vit au jour le jour dans l'inquiétude du lendemain ; mais la République qui l'a conduite à la victoire lui rendra sa postérité, si les Français savent rester unis en face de l'ennemi révolutionnaire¹. Spéculant sur la misère de la guerre et les difficultés de la paix, les meneurs bolchevistes, n'écoulant que leurs appétits, prêchent la violence et préparent le désordre sans se demander s'ils ne creusent pas criminellement le fossé où la France, glorieuse et convalescente, tombera peut-être pour ne plus se relever. »

Tract électoral du Bloc national, novembre 1919.

1. Allusion aux grèves et au risque révolutionnaire.

- Quelle est la nature du document ?
- Que signifie la première phrase ?
- Quelle est la situation du pays à la fin de la guerre ?
- Quel est le danger pour la France d'après ce document ?
- A quel évènement de 1917 fait-il indirectement référence ?



4 La Chambre des députés en novembre 1919

Elle est appelée chambre « bleu horizon » en raison du grand nombre d'anciens combattants parmi les députés.

B. Blum et le congrès de Tours

La révolution russe divise le parti socialiste (SFIO). En décembre 1920, au congrès de Tours, la majorité des socialistes crée le PCF (Parti Communiste Français) qui adhère à la IIIème Internationale proche du PC russe. La minorité, avec Léon Blum, refuse de suivre l'exemple bolchevik.

Reportage sur le congrès de Tours

<http://www.ina.fr/art-et-culture/litterature/video/CAA8001912601/60-eme-anniversaire-congres-de-tours.fr.html>

- 1) Qui est réuni lors du congrès de Tours ?
- 2) Quelle décision doit être prise à cette occasion ?
- 3) Quelles sont les motions (propositions) qui s'opposent ?
- 4) Combien de conditions sont posées par le PC russe ?
- 5) Quelle motion l'emporte ?

Pour aller plus loin, voir documents du livre p. 162-163 et questions p.163

Dossier 2 Le congrès de Tours (1920)

La révolution russe de 1917 (**chapitre 3**) suscite de grands espoirs au sein des mouvements ouvriers européens. L'immédiat après-guerre est ainsi marqué par des grèves et des revendications sociales. À partir de 1920, les partis socialistes qui veulent se rallier à la révolution Bolchévique doivent rejoindre la **III^e Internationale** créée par Lénine, en acceptant les « 21 conditions ». Cette adhésion est l'objet de débats au parti socialiste français (SFIO). Le 30 décembre 1920, au congrès de Tours, une majorité de militants décide finalement de quitter le SFIO pour fonder le parti communiste (SFIC).

► Comment le congrès de Tours modifie-t-il l'équilibre des forces politiques françaises ?



1 Le 18^e congrès de la SFIO à Tours

Les responsables du parti se succèdent à la tribune pour défendre leur position, 27 décembre 1920

Sur les banderoles : « L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes », « Proletaires de tous pays, unissez-vous ».

3 Les partisans de l'adhésion à la III^e Internationale

Le Parti décide d'entrer dans l'Internationale communiste qui coordonne les efforts de toutes les organisations prolétariennes révolutionnaires et dirige leur action libératrice. [...] Tous les éléments non encore acquis au communisme doivent être écartés de ces organismes et [...] des postes comportant des responsabilités. [...] Le Parti est résolu à observer les décisions de l'Internationale communiste et de son comité exécutif. [...] Le Parti décide d'entreprendre une propagande persévérante dans toutes les organisations **prolétariennes** (syndicats, coopératives et autres groupements) en vue de les gagner au communisme. [...] À dater du Congrès, le Parti se nommera Parti socialiste, Section française de l'Internationale communiste.

Résolution présentée au Congrès par le Comité de la III^e Internationale et par la fraction de Marcel Cachin et Ludovic Frossard

2 Léon Blum

Léon Blum (1872-1950) entre en politique au moment de l'affaire Dreyfus et rencontre le leader socialiste Jean Jaurès. À partir de 1905, il joue un rôle majeur au parti socialiste (SFIO). Il est président du Conseil sous le Front populaire, de mai 1936 à sa démission en juin 1937.

Vocabulaire

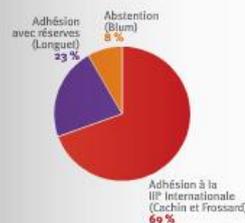
III^e Internationale (ou Internationale communiste) : organisation fondée par Lénine en 1919 pour regrouper les partis communistes du monde entier sous la direction de Moscou.
Proletariat : voir la définition p. 57.

4 « Garder la vieille maison » : Léon Blum contre l'adhésion à la III^e Internationale

La direction du Parti [socialiste] appartenait au Parti lui-même. C'est à la base même du Parti, dans la masse des militants et des cotisants, que se formaient la volonté et la pensée collectives [qui] remontaient d'étage en étage, de la section à la fédération, de la fédération au conseil national, du conseil national au congrès. [...] Le parti socialiste [...] s'adressait [aux] travailleurs par des moyens de recrutement et de propagande publics. [...] Il faisait des réunions, des campagnes électorales

[...] Quel sera le parti nouveau que vous voulez créer? [...] C'est [...] le comité exécutif [de la III^e Internationale] qui aura sur vous les pouvoirs les plus étendus, qui aura le droit d'exclure les groupements ou les individus, qui centralisera l'action politique. [...] Pendant que vous irez courir l'aventure, il faut que quelqu'un reste garder la vieille maison.

Extrait de l'*Allocution de Léon Blum au Congrès*, 27 décembre 1920



5 La répartition des votes au congrès de Tours

À la suite du congrès de Tours, le parti se divise entre les partisans de l'adhésion à la III^e Internationale, qui fondent la SFIC, ou PCF (Parti communiste français), et ses opposants qui restent à la SFIO.



6 « L'araignée bolchéviste » : une image anticommuniste

Reproduction d'un manifeste lancé par avion sur la région parisienne le 8 avril 1927

La révolution russe et la montée du communisme suscitent des réactions de peur et d'opposition, notamment à droite. Beaucoup voient d'un mauvais œil « la menace bolchévique » et redoutent son extension au reste de l'Europe.

Analyse des documents

- À partir de l'introduction du dossier, expliquez pourquoi un congrès est réuni à Tours en décembre 1920.
- Doc. 1** : À l'aide des slogans, rappelez à qui s'adresse en priorité l'idéologie socialiste et quel est son but. S'agit-il uniquement d'un mouvement national?
- Doc. 3 et 4** : Complétez le tableau ci-contre.
- Doc. 3 et 5** : Quel camp remporte finalement la majorité des voix lors du congrès de Tours? Comment s'appelle le parti nouvellement créé?
- Doc. 6** : Quelle est la position de l'auteur de cette affiche vis-à-vis de la révolution bolchévique et du communisme? Quels sont ses arguments?

	Socialistes attachés à la « vieille maison »	Communistes
Nom du porte-parole de cette tendance		
Adhésion à la III ^e Internationale et aux 21 conditions?		
Fonctionnement du parti : qui dirige?		
Moyens d'action		
Place des non-communistes		

Expliquer

Expliquez la division du parti socialiste et la fondation du parti communiste, en présentant les différentes positions qui se sont affrontées au congrès de Tours.



2

Léon Blum

Léon **Blum** (1872-1950) entre en politique au moment de l'affaire Dreyfus et rencontre le leader socialiste Jean Jaurès. À partir de 1905, il joue un rôle majeur au parti socialiste (SFIO). Il est président du Conseil sous le Front populaire, de mai 1936 à sa démission en juin 1937.



1

Le 18^e congrès de la SFIO à Tours

Les responsables du parti se succèdent à la tribune pour défendre leur position, 27 décembre 1920

Sur les banderoles : « L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes », « Proletaires de tous pays, unissez-vous ».

